

LES AUTEURS

Dana Bittnerová est maître de conférences à l'université Charles de Prague en République tchèque, à la faculté des sciences humaines et de pédagogie. Ses recherches actuelles portent sur les problèmes de migration, d'éducation des élèves ayant des besoins éducatifs spéciaux en zone rurale. L'essentiel de ses publications concerne l'éducation des enfants Roms. Avec ses collègues Markéta Levínská et David Doubek, elle a publié plusieurs ouvrages intitulés *Les fonctions des modèles culturels en éducation* (2011), *L'aide et l'ordre* (2015), *Surveillance et limites* (2017). Dans le cadre du collectif d'auteurs Anna Páchová, Dana Bittnerová a publié avec Helena Francová, Miroslav Rendl et Irena Smetáčková une monographie intitulée *L'éducation scolaire et extra-scolaire des élèves issus de localités exclues* (2018).

Audrey Boulin est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Cergy-Pontoise, membre du laboratoire « École, Mutations, Apprentissages » (ÉMA). Ses recherches analysent des dispositifs éducatifs et des situations scolaires en s'intéressant de manière privilégiée à l'expérience des élèves. Elle a notamment publié : « Les amis ou l'École : faut-il vraiment choisir ? Inscription en internat d'excellence et sociabilité adolescente », *Agora débats/jeunesses*, n° 70, 2015, p. 7-20 ; « L'agir enseignant vu par des collégiens : entre doxas et expertise » (avec Marie-Sylvie Claude), *Recherches en éducation*, n° 29, 2017, p. 114-123.

Romain Colonna est maître de conférences à l'université de Corse, membre de l'UMR CNRS 6240 LISA. Ses travaux de recherche portent, selon une perspective résolument sociale, sur les processus de minoration et de domination linguistiques. Il est l'auteur de divers ouvrages comme *Les Paradoxes de la domination linguistique* en 2013 ou *Pour une reconnaissance politique des langues* en 2018. Il a également assuré plusieurs directions d'ouvrage, notamment *Les locuteurs et les langues : pouvoirs, non-pouvoirs et contre-pouvoirs* en 2014 et *Auto-odi. La « haine de soi » en sociolinguistique* en 2016 publié en collaboration avec Carmen Alén Garabato.

Sylvie Condette est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Lille, membre du laboratoire CIREL (EA 4354) et chercheuse associée au LACES (EA 7437) – université de Bordeaux. Ses travaux portent sur les modalités d'engagement des différents acteurs de la communauté éducative dans la vie de l'établissement et la vie de la Cité. Parmi ses publications, notons : Sylvie Condette-Castelain et Corinne Hue-Nonin, *La médiation par les élèves. Enjeux et perspectives pour la vie scolaire*, Dijon, Éditions du Canopé, 2014 ; Yolande Maury, Susan Kovacs et Sylvie

Condette (dir.), *Bibliothèques en mouvement. Innover, fonder, pratiquer de nouveaux espaces de savoir*, Presses universitaires du Septentrion, 2018.

Didier Demazière est sociologue, directeur de recherche au CNRS, membre du Centre de sociologie des organisations, UMR 7116 CNRS – Sciences Po. Ses recherches portent sur les transformations du travail et les évolutions des carrières professionnelles. Il a codirigé récemment un ouvrage à paraître en 2019 aux éditions Octares : *La socialisation professionnelle au cœur des situations de travail* (avec Joëlle Morrissette et Marc Zune) et un dossier de *Travail et Emploi*, 155, 2018, « La fabrication du travail non qualifié » (avec Emmanuelle Marchal).

Jean-Louis Derouet est spécialiste des questions de justice dans le domaine de l'éducation et de la formation. Il a fondé le *Network of Experts in Social Sciences of Education and Training* (NESSE) auprès de la Communauté européenne. Il est professeur émérite à l'École normale supérieure de Lyon, rédacteur en chef d'*Éducation et Sociétés*, revue internationale de sociologie de l'éducation et président du comité de recherche « Éducation, Formation, Socialisation » de l'Association internationale des sociologues de langue française. Principales publications : *École et justice. De l'égalité des chances aux compromis locaux?*, Paris, Métailié, 1992; Derouet J.-L. et Derouet-Besson M.-C. (dir.), *Repenser la justice dans le domaine de l'éducation et de la formation*, Genève/Lyon, Peter Lang/INRP, 2009; Normand R. et Derouet J.-L. (dir.), *A European Politics of Education: Perspectives from sociology, policy studies and politics*, Londres, Routledge, 2016.

Bruno Garnier est professeur de sciences de l'éducation et de la formation (UMR CNRS LISA 6240, université de Corse). Docteur de l'université Paris 4, il a d'abord étudié la traduction littéraire. À l'UMR Éducation et politiques (Lyon), il s'est intéressé à l'histoire des rhétoriques politiques en éducation (notamment *Figures de l'égalité : Deux siècles de rhétoriques politiques en éducation*, Bruxelles, Bruylant, 2010) puis à la démocratisation de l'enseignement (*Problèmes de l'école démocratique : XVIII^e-XX^e siècles*, Paris, CNRS, 2013). Il poursuit ses recherches sur les enjeux des politiques d'éducation à l'heure de la mondialisation (*L'éducation informelle contre la forme scolaire?*, *Carrefours de l'Éducation*, n° 45, juin 2018).

Serge Guimond est professeur de psychologie sociale à l'université Clermont Auvergne et directeur de recherche au Laboratoire de psychologie sociale et cognitive (CNRS UMR 6024). Il étudie les relations entre groupes et les politiques d'intégration. Il a publié *Psychologie sociale : perspective multiculturelle* (Mardaga, 2010), *Les politiques de diversité* (Mardaga, 2019) et il a codirigé avec K. Faniko, D. Bourguignon et O. Sarasin *Psychologie de la discrimination et des Préjugés : de la théorie à la pratique*, publié chez De Boeck en 2018.

Pierre Kahn est professeur des universités émérite à l'université de Caen Normandie. Ses recherches portent en général sur les enjeux philosophiques, culturels, épistémologiques, sociaux et pédagogiques de l'histoire de l'enseignement. Il a dirigé en 2014-2015 le groupe d'experts chargés auprès du Conseil supérieur des programmes de concevoir le programme d'enseignement moral et civique.

Emmanuelle P. Kleinlogel est chercheuse-enseignante en comportement organisationnel à la faculté des HEC, université de Lausanne. Son axe principal de recherche s'articule autour de l'étude des comportements non éthiques. Elle étudie les traits de personnalité et les mécanismes cognitifs amenant les individus à s'engager dans

des comportements non éthiques et comment ces éléments interagissent avec les situations dans lesquelles les individus se trouvent. Elle a notamment publié : « Lucky, competent, or just a cheat? Interactive effects of trait honesty and moral cues on cheating behavior », *Personality and Social Psychology Bulletin*, 2008, n° 44, p. 158-172 ; « Vaincre la subordination toxique par des pratiques organisationnelles », in K. Faniko, D. Bourguignon, O. Sarrasin et S. Guimond (dir.). *La psychologie des préjugés et de la discrimination. De la théorie à la pratique*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, 2018, p. 215-229 et « Wage cuts and managers' empathy: How a positive emotion can contribute to positive organizational ethics in difficult times », *Journal of Business Ethics*, 2014, n° 119, p. 461-472.

Magdalena Kohout-Diaz est professeure des universités en sciences de l'éducation et de la formation à l'université de Bordeaux (LACES, EA 7437 et INSPÉ). Elle travaille sur les processus d'éducation inclusive, d'un point de vue comparatif, spécialement dans les PECO. Parmi ses principales publications notons un ouvrage : *Éducation inclusive. Un processus en cours*, 2018, Toulouse, Érès, coll. « Connaissances de la diversité », dirigée par C. Gardou ; une direction d'ouvrage : *Tous à l'école ! Bonheurs, malentendus et paradoxes de l'éducation inclusive*, 2018, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, coll. « Études sur l'éducation », dirigée par M. Jaubert et un article scientifique : « Incertitudes de l'éducation inclusive : obstacles ou moteurs de la formation des enseignants ? », *Spirale*, n° 60, 2017, « Métiers de l'enseignement : le temps des incertitudes ? », dossier coordonné par B. Garnier, p. 71-87.

Markéta Levínská est maître de conférences au département de pédagogie et de psychologie de la faculté d'éducation de l'université de Hradec Králové en République tchèque. Ses recherches portent depuis longtemps sur l'éducation des personnes Roms dans les localités exclues. Son approche méthodologique est ethnographique et anthropologique. Les recherches menées avec ses collègues Dana Bittnerová et David Doubek sont publiées essentiellement dans des monographies : *Les fonctions des modèles culturels en éducation* (2011), *L'aide et l'ordre* (2015), *Surveillance et limites* (2017) ; elle a publié des articles scientifiques à l'international : « Roma as the Others », *Intercultural Education* (2015), « Us and Them – what categories reveal about Roma and non-Roma in the Czech Republic », *Intercultural Handbook of Interpretation in Educational Research* (2015) et « Alice: Overcoming the Border », *The Urban Review*, (2016).

Françoise Lorcerie est directrice de recherches émérite au CNRS en sciences politiques. Elle travaille sur « l'intégration » des populations d'origine maghrébine en Europe et l'éducation scolaire en contexte marqué par la pluralité ethnoculturelle (analyse de l'action publique, conflits et tensions). Elle s'est récemment centrée sur les débats autour de la laïcité et de l'islam en France, et sur les changements en matière de formation des enseignants. Elle a coécrit et dirigé, entre autres, *L'École et le défi ethnique – Éducation et intégration*, Paris, INRP/ESF, 2003 ; *La Politisation du voile*, Paris, L'Harmattan, 2005 ; *Muslims in Marseille/Les Marseillais musulmans*, Londres, OSF, 2011 (avec V. Geisser), et *Éducation et diversité. Les fondamentaux de l'action* (à paraître).

Régis Malet est professeur des universités en sciences de l'éducation et de la formation à l'université de Bordeaux. Après avoir coadministré puis dirigé le Laboratoire cultures, éducation, sociétés (LACES) pendant plus de six ans, il a été nommé en 2018 membre senior de l'Institut universitaire de France. Régis Malet est également

président de l'Association francophone d'éducation comparée (AFEC) et rédacteur en chef de la revue de recherche internationale *Éducation comparée* depuis 2006. Ses domaines de recherche et d'enseignement comprennent : l'éducation comparée et internationale, l'analyse des politiques éducatives, la formation des enseignants, l'inclusion sociale et l'éducation à la citoyenneté, les dynamiques identitaires et la gestion éducative et sociale en milieu interculturel.

Marie-Annick Mattioli est maître de conférences en anglais à l'université Paris Descartes (IUT). Sa recherche porte sur le marché du travail des femmes en Grande-Bretagne (thèse sur le chômage des femmes en G.-B., de 1968 à 1991) et les questions de citoyenneté au Royaume-Uni et en Europe. Membre de l'ICT (Identité Culture et Territoire, EA 337, Axe 2, Genre et diversité, université Paris Diderot), elle s'intéresse aujourd'hui aux programmes linguistiques créés pour intégrer les réfugiés dans les universités européennes.

Stéphane Minvielle est maître de conférences en histoire à l'ESPE de l'université de la Nouvelle-Calédonie (UNC) et membre du Laboratoire interdisciplinaire de recherche en éducation (LIRE-UNC, EA 7483). Ses domaines de recherche sont l'enseignement de l'histoire, l'éducation à la citoyenneté et l'évolution des systèmes éducatifs en Nouvelle-Calédonie et en Océanie francophone. En 2017, il a dirigé l'ouvrage *L'école calédonienne du destin commun*, paru aux Presses universitaires de la Nouvelle-Calédonie.

Joëlle Morrissette est professeure agrégée à la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Montréal, membre du CRIFPE. Elle œuvre au développement des méthodologies qualitatives depuis le début de sa carrière, ayant organisé plusieurs événements scientifiques et assumé différentes directions éditoriales dans cette perspective, dont « La fabrique interactive des analyses qualitatives », *Recherches qualitatives*, n° 37(2), 2018. Elle est d'ailleurs présidente de l'Association pour la recherche qualitative (ARQ). Sa programmation de recherche actuelle est centrée sur les phénomènes interculturels dans les écoles québécoises, qu'elle appréhende à partir d'une sociologie interactionniste des professions. Elle dirige actuellement un numéro de la revue *Alterstice* (2019, à paraître) sur cette thématique : « L'école à l'épreuve de la diversité ethnoculturelle de son personnel : regards compréhensifs croisés ».

Armelle Nugier est enseignant-chercheur en psychologie sociale à l'université Clermont Auvergne et est membre du Laboratoire de psychologie sociale et cognitive (LAPSCO-UMR6024). Elle s'intéresse à l'influence sociale, aux relations intergroupes et aux préjugés et actes de discriminations qui en découlent. Les études portent notamment sur le point de vue des membres des groupes minoritaires et majoritaires dans différents contextes de régulation sociale. Elle a récemment développé des recherches sur le rôle des idéologies politiques en tant que modérateur des relations sociales quotidiennes et s'est spécialement intéressée sur la façon dont ces idéologies peuvent être protectrices face aux menaces terroristes. Parmi ses codirections de publications notons « "Je suis Charlie": New Findings on the Social and Political Psychology of Terrorism » (« "Je suis Charlie" : Nouvelles Avancées en Psychologie Sociale et Politique du Terrorisme »), *International Review of Social Psychology*, n° 29, 2016.

Dalila Andrade Oliveira est professeure de politiques publiques en éducation à l'université fédérale de Minas Gerais (UFMG, Brésil), chercheur niveau 1A du

Conseil national de la recherche (CNPq, Brésil). Elle développe des recherches sur les politiques éducatives et le travail des enseignants au Brésil et en Amérique latine. Parmi ses codirections de publications, notons : Normand R., Liu M., Carvalho L. M., Oliveira D. A. et Le Vasseur L. (dir.), *Éducation Policies and the Restructuring of the Educational Profession. Perspectives on Rethinking and Reforming Education*, printemps, 2018 et Oliveira D. A. et Jorge T. A. S., « La gestion axée sur les résultats et ses effets sur les enseignants dans le système éducatif d'un État fédéral brésilien », in Yves Dutercq et Christian Maroy (dir.), *Professionnalisme enseignant et politiques de responsabilisation*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2017, p. 89-103.

Marlène Oppin est docteure en psychologie sociale. Elle est actuellement en poste d'ATER à l'université Sorbonne Nouvelle (Paris 3) et membre associé du Laboratoire de psychologie sociale et cognitive (LAPSCO-UMR6024). Ses recherches s'inscrivent dans les champs de l'influence sociale, des relations intergroupes et des idéologies politiques de gestion de la diversité. Elle est coauteur de l'article « Immigrants' generational status affects emotional reactions to informal social control: The role of perceived legitimacy of the source of control », *International Journal of Intercultural Relations*, n° 45, 2015 et du chapitre « La discrimination envers les minorités ethniques et religieuses : le rôle des politiques d'intégration », in Faniko, S. Guimond, D. Bourguignon et O. Sarrasin (dir.), *La psychologie de la discrimination et des préjugés : de la théorie à la pratique*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, 2018, p. 161-174.

Alexia Panagiotounakos est maître-assistante à l'université de Genève et membre de l'Équipe de didactique de l'histoire et de l'éducation à la citoyenneté (EDHICE). Son travail porte sur l'analyse des interactions orales en classe d'histoire, qu'elle met en lien avec l'apprentissage disciplinaire et la construction identitaire des élèves. Parmi ses articles, notons « Les appartenances identitaires et la construction d'une posture énonciative chez les élèves : un cas en classe d'histoire » (2017), publié dans le *Bulletin suisse de linguistique appliquée* et « Les élèves face à l'histoire de l'immigration : entre jugements moraux et stéréotypes, quelle mise à distance du sens commun ? » (2016), paru dans la revue en ligne *Questions Vives*.

Jessy Patrice est docteure en sciences de l'information et de la communication – université des Antilles. Ses questions de recherche portent sur les identités, la culture et les diasporas. En 2018, elle a effectué une étude postdoctorale au sein de l'UMR CNRS LISA 6240 à l'université de Corse Pasquale Paoli. Elle est l'auteure des publications suivantes : « Comment aborder les diasporas corse et antillaise : pour une approche interculturelle », in F. Albertini (dir.), *Performances de la culture et invariants*, 2018, p. 121-131 ; *Identités et pratiques culturelles autour de la migration : le cas des martiniquais installés en France hexagonale*, thèse de doctorat, 2017, ou encore « La communication autour du parloir au Centre Pénitentiaire de Ducos », *Culture de l'autre, culture de l'altérité*, 2015, p. 131-159.

Jean-Yves Rochex est professeur émérite au département sciences de l'éducation de l'université Paris 8 – Saint-Denis, où il a dirigé durant plusieurs années le laboratoire CIRCEFT EA 4304. Ses recherches, menées dans le cadre de l'équipe ESCOL (Éducation et scolarisation) de ce laboratoire, portent sur les processus de coconstruction des inégalités sociale et sexuées à l'école ; sur l'éducation prioritaire en France, en Europe ou en Amérique latine ; sur les rapports aux savoirs et les modes d'expérience scolaire des enfants de milieux populaires. Il s'attache à faire

dialoguer les auteurs et travaux de sociologie de l'éducation (Bernstein, Bourdieu, Isambert-Jamati...) et ceux de la psychologie historico-culturelle (Vygotski, Wallon, Bruner...). Parmi ses publications et codirections : *La construction des inégalités scolaires*, PUR, 2008 ; *Les politiques d'éducation prioritaire en Europe*, vol. 1, INRP, 2008, vol. 2, ENS Éditions, 2011 ; « Faut-il crier haro sur l'éducation prioritaire ? », *Revue française de pédagogie*, n° 194, 2017 ; *Actes du Sixième séminaire international Vygotski, « Histoire, culture, développement »*, université Paris 8 – CNAM, 2018.

Élodie Roebroek est maître de conférences en psychologie à l'université de Montpellier et membre du LIRDEF (Laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique, éducation et formation). Ses travaux portent de manière générale sur le rôle des phénomènes de socialisation et d'influence sociale (normes,...) dans l'élaboration des représentations, attitudes, et comportements. Dans ce cadre, elle s'intéresse notamment aux déterminants (facteurs socioculturels et psychologiques) et aux implications (préjugés, discrimination...) des attitudes envers les principes du modèle républicain d'intégration français. Elle a notamment publié, en collaboration avec Serge Guimond, « L'école républicaine et le dualisme des conceptions de la laïcité », *Diversité*, n° 182, 2015 et « Pour une psychologie sociale de la laïcité. Identification et mesure de deux conceptions distinctes de la laïcité », *L'Année psychologique*, n° 116, 2016.

Laure Tisseyre est titulaire d'un master en sociologie des relations interethniques de l'université Paris Diderot (P7). Elle a réalisé, dans le cadre de son mémoire, une étude au sein de l'Observatoire de la laïcité intitulée « Produire un consensus en contexte polémique : la laïcité en équilibre ». Elle est actuellement doctorante en sciences des religions et en sciences de l'éducation auprès du CIERL (Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité) et du CRSE (Centre de recherche en sciences de l'éducation) de l'Université libre de Bruxelles, sous la direction de Cécile Vanderpelen et de José-Luis Wolfs. Sa thèse de doctorat porte sur la place de « Dieu à l'école » : l'enseignement religieux et l'enseignement des faits religieux en Belgique francophone.

Cécile Vanderpelen enseigne l'histoire à l'Université libre de Bruxelles, où elle dirige le Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité et codirige l'Observatoire des religions et de la laïcité [<http://www.o-re-la.org/>]. Ses domaines d'expertise sont l'histoire et la sociologie du catholicisme contemporain, qu'elle envisage essentiellement dans ses aspects anthropologiques (rapport au corps, au genre, à la sexualité) et culturels (le théâtre, le cinéma, la littérature).

José-Luis Wolfs est directeur du service des sciences de l'éducation à l'Université libre de Bruxelles. Il étudie les représentations de la science des acteurs éducatifs, les enjeux axiologiques en éducation (en matière de laïcité et neutralité) et les questions liées à la diversité culturelle et des convictions. Parmi ses publications et codirections : *Sciences, religions et identités culturelles. Quels enjeux pour l'éducation ?*, Bruxelles, De Boeck, 2013 ; « L'école et les régimes de vérité », *Carrefours de l'éducation*, n° 44, 2017 ; « Sciences, cultures, sociétés », *Recherches en éducation*, n° 32, 2018.